



HAL
open science

Présentation de deux auteurs de la sociologie classique

Benjamin Lorre

► **To cite this version:**

| Benjamin Lorre. Présentation de deux auteurs de la sociologie classique. 2018. halshs-01894984

HAL Id: halshs-01894984

<https://shs.hal.science/halshs-01894984v1>

Submitted on 6 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Auguste Comte et Karl Marx,
Pères de la pensée sociologique classique

Introduction

L'exposé que je propose peut être perçu comme un essai destiné à rapprocher deux idéologies au premier abord et somme toute assez éloignées que sont le positivisme comtien et le marxisme de Karl Marx. Cet exposé vise à présenter deux des grands auteurs de la sociologie comme précurseurs du genre et qui depuis plusieurs décennies alimentent la réflexion sur notre manière de voir et de penser le monde notamment sur notre rapport à la réalité. Ce travail se destine à mettre en lumière des auteurs qui pourraient être classés de novateurs dans leurs historicités tant du point de leurs conceptions de la réalité, que des différents principes pour lesquels ils ont été précurseurs. Dans un premier temps je présenterai Auguste Comte, polytechnicien et réformateur fécond comme auteur à l'origine de la sociologie française, puis je m'attarderai sur un deuxième auteur qu'est Karl Marx en proposant un résumé de son œuvre colossale que constitue *le Capital*. Enfin, mon exposé proposera de mettre en discussion les deux idéologies que sont le positivisme d'Auguste Comte et le marxisme de Karl Marx en insistant sur l'existence d'une complexité sociale et organisationnelle qui se développe de plus en plus dans notre société.

I. Auguste Comte

Naissance - Saint Simon - Idéologie positiviste

Auguste Comte est un philosophe français, polytechnicien à l'origine de la discipline scientifique qu'est la sociologie et dont le terme a été impulsé par Sieyès. Comte est né en Janvier 1798 à Montpellier et décédé en Septembre 1857 à Paris en France. Figure tutélaire de la philosophie positiviste, il est aussi à l'origine du mouvement Saint-Simonien ayant été l'un des fidèles collaborateurs de Saint-Simon (grand réformateur, philosophe et économiste français) comme penseur de la société industrielle qui se substitue à l'organisation de l'Ancien Régime. Auguste Comte est le fondateur de l'idéologie positiviste qui correspond à un courant philosophique du 19^{ème} Siècle et qui s'inscrit dans la continuité de l'idéologie des Lumières, bien qu'étant critique vis à vis de celle-ci.

Le théoricien et philosophe Auguste Comte est aussi l'auteur d'une loi dite des trois états qui s'organise en trois phases pour l'esprit humain. Le premier état est l'âge dit « théologique » qui suppose l'existence d'un être transcendantal ou d'un Dieu. Le deuxième est l'âge « métaphysique » qui met l'accent sur une pensée en relation avec des forces abstraites (Nature chez Spinoza, Raison chez les Lumières) enfin le troisième état concerne l'âge « positif » qui admet que la vérité n'est possible qu'à travers les disciplines scientifiques qui recouvrent aux faits et à l'épreuve de la réalité avec des hypothèses scientifiques sur la réalité.

En 1832, Auguste Comte devient répétiteur à l'Ecole Polytechnique en professant des cours d'analyse et de mécanique à ses étudiants. Dans la continuité de cette expérience d'enseignement et de formation à la culture des sciences mécaniques, il fait évoluer sa pensée vers la religiosité en proposant et en développant une religion de l'Humanité pour rassembler les hommes dans leurs ensembles. Il travaille sur cette nouvelle religion qu'il définit par la Société Positiviste en 1848. Ce mouvement religieux existera entre 1846 et 1857 avec l'idée de transformer la société aussi bien sur le fond que sur la forme et en considérant l'esprit scientifique comme le tenant abouti de la vérité et de l'analyse du réel. A noter, qu' Auguste Comte est surtout un fervent admirateur de Saint-Simon qui travaille à ses côtés et qui partage avec lui plusieurs de ces idées comme celle sur le progrès industriel et la transformation d'un âge « théologique » à un âge « industriel et positif ».

A. Positivisme scientifique et religieux.

La doctrine du positivisme scientifique a été élaborée par Auguste Comte dès les années 1830 avec son *Cours de Philosophie Positive* (1830-1842). Dans son travail, il admet l'idée que l'esprit scientifique s'envisage par une loi sur le progrès de l'esprit humain baptisée la Loi des Trois Etats par une transformation des croyances théologiques à une croyance scientifique appelée le positivisme. Ce positivisme s'explique en privilégiant une interrogation de la réalité des faits par un questionnement du « comment » comme la formulation des différentes lois de la nature en y dégagant à partir de l'observation et de l'expérimentation répétée des relations qui visent à rassembler des phénomènes et qui permettent de donner comme résultat une explication des faits de la réalité. Cette doctrine a eu un apport important dans l'influence de chercheurs et de théoriciens du social qui se réclameront plus tard du positivisme comtien. Enfin, l'état positif est décrit par Auguste Comte comme « *l'état viril de l'intelligence* » (Comte, Cours 1), en visant à considérer les faits, autrement dit « *leurs relations invariables de succession et de similitudes* » (ibid).

B. Eglise positiviste

En plus du positivisme scientifique, Auguste Comte a développé une autre pensée basée sur le culte de l'individu et sur sa raison. Dans la deuxième phase de sa vie, Comte réfléchit à une nouvelle religion de l'Humanité qu'il baptise le positivisme religieux et qui s'éloigne de sa première pensée du positivisme scientifique. En effet, ce positivisme vise à établir des relations en société sur la base de lois techniques et scientifiques visant à apporter des formes d'ordres, de progrès, d'altruisme et se démarque d'autres recherches portant par exemple sur la quête du sens de la vie, l'origine de l'Homme etc. Ce positivisme religieux ou Eglise Positiviste est un mouvement religieux qui résulte de plusieurs réflexions sur l'organisation de la société et qui peut se traduire par un rôle moralisateur pour la vie en société. A l'heure actuelle, et d'un point de vue structurel, il existe deux Eglises basées sur cette religion : le Temple de l'Humanité situé à Paris et l'Eglise Positiviste située au Brésil. Concernant le fondement de cette religion, trois notions désignent ce que Comte appelle la Religion de l'Humanité : l'ordre qui se traduit par l'établissement d'un système de classification des sciences ordonnées, le progrès, relatif au développement de la technique et de l'industrie et enfin, l'altruisme, comme la relation aux autres avec un sentiment de générosité. Enfin, le positivisme religieux correspondrait davantage à un humaniste athée, lequel nie la transcendance des autres religions monothéistes existantes.

Dans cette partie, j'ai tenté d'exposer la pensée du positivisme scientifique et religieux du philosophe classique Auguste Comte. J'ai présenté sommairement sa biographie pour m'intéresser de plus près au positivisme comtien et à sa doctrine religieuse qu'est le positivisme religieux ou Eglise Positiviste. La partie suivante est consacrée à une présentation du philosophe et sociologue Karl Marx, figure emblématique du courant marxiste et de son œuvre colossale d'analyse de la société du 19^{ème} Siècle qu'est *le Capital* et qui dispose d'adeptes encore à ce jour.

II. Karl Marx

Naissance - Etudes - Engels

Karl Marx est un philosophe, économiste et sociologue né en 1818 en Allemagne et décédé à Londres en Angleterre en 1883. Il est issu d'une famille juive, mais baptisé dans la religion luthérienne dès 1824, et rentre au Gymnasium de Trèves en 1830. Sa scolarité est brillante notamment sur son assiduité et son attention remarquées par ses différents professeurs. Il termine ses études en 1841 avec sa thèse de doctorat intitulée « *Différence de la philosophie de la nature chez Démocrite et Epicure* ». A Berlin, lors de ses études universitaires, il rejoint le cercle des hégéliens de gauche, réputé pour étudier et porter des conclusions athées et révolutionnaires à partir des travaux du philosophe Hegel. Karl Marx débute dans l'écriture journalistique en rejoignant la « *Gazette Rhénane* ». Ses influences théoriques sont multiples. Il croise, dans ses travaux, la philosophie allemande (Hegel), le socialisme utopique (Saint Simon) et l'économie politique britannique (Smith). Impliqué dans ses choix, il critique la religion et l'Etat qui sont pour lui « *des réalisations imaginaires* ». Dans ses travaux, il développe une philosophie moderne qui se base sur la lutte des classes comme « *moteur de*

l'histoire ». Fort de ce travail théorique, il participe aussi avec son ami Friedrich Engels à la rédaction du « *Manifeste du Parti Communiste* » qui sera publié dès 1848 et qui introduit une conception du prolétariat et des effets de la révolution industrielle en Europe.

A. Matérialisme philosophique et historique

La thèse du matérialisme philosophique exposée par Marx vise à considérer l'existence d'un matérialisme comme critique de l'économie politique à laquelle il a été confronté durant ses études. Il s'agit de donner sa place à l'Histoire et comme le fait que toutes choses sont organisées par la matière et que de fait, les phénomènes existant sont le résultat d'interactions pour la plupart matérielles. En philosophie, le matérialisme correspond à une doctrine qui renvoie au fait qu'il n'existe pas autre chose que de la matière et qui s'oppose au dualisme des substances distinctes que sont l'esprit et la matière. Le matérialisme est un terme apparu durant le 17^{ème} Siècle pour désigner des philosophies qui ne reconnaissent que l'existence de substance corporelle. Selon Marx « *le mouvement de la pensée n'est que le reflet du mouvement réel, transporté et transposé dans le cerveau de l'Homme* » (Le Capital, 1867). En fait, selon Marx, le matérialisme qu'il défend repose sur un penchant social qui fait que l'Homme se réalise à travers un ensemble de relations sociales qui participent à sa construction (la famille, la hiérarchie, la réalisation d'un objet par son travail etc.). En ce qui concerne le matérialisme historique, Marx cherche à trouver pourquoi l'existence de changements ou de révolutions dans différents domaines se déroule à des moments différents selon les pays et les cultures et les époques. Marx défend l'idée que pour survivre, les hommes ont besoin des organisations lesquelles sont déterminées, par ce qu'il désigne dans ses travaux, comme étant les modes de production industriel ou non « *La technologie met à nu le mode d'action de l'Homme vis-à-vis de la nature, le procès de production de sa vie matérielle, et, par conséquent, l'origine des rapports sociaux et des idées ou conceptions intellectuelles qui en découlent* » (Le Capital, Livre I). On perçoit bien ici la place et le rôle important que la technique joue chez Marx et qui l'introduit par une réflexion sur ces modes de productions à l'époque de la révolution industrielle.

Cette partie avait pour intérêt de rendre compte des conceptions théoriques et philosophiques développées par Karl Marx que sont le matérialisme philosophique (la matière comme essence de la réalité) et historique (l'inscription de l'homme dans une histoire). La partie suivante propose de présenter de manière sommaire l'œuvre fondamentale de Marx qu'est *le Capital*.

B. Le Capital

Le Capital est la principale œuvre des pensées du philosophe et sociologue Karl Marx. Sa publication s'est faite en deux tomes dont le deuxième tome a été publié par son fidèle ami Friedrich Engels à partir des notes de Karl Marx. Dans cette œuvre, Marx apporte une description précise des contradictions du capitalisme et de la philosophie de l'histoire associée à ce qu'il appelle « *la dialectique hégélienne* ». Dans son ouvrage, Marx expose l'existence d'une exploitation des classes travailleuses et prolétariennes que sont les ouvriers. L'ouvrage traite dans le fond de la théorie de la plus-value, ou comment le propriétaire des moyens de production peut disposer d'un bénéfice supplémentaire (le sur-travail) par l'exercice de ses employés (salarier). Selon Marx, l'injustice existante repose sur le fait que le propriétaire des moyens de production achète une force de travail qui constitue, selon lui, une forme d'exploitation. Le Capital est un ouvrage majeur qui permet de cerner en détail le mode de production des organisations capitalistes et industrielles de notre société.

III. De la raison positiviste et du marxisme.

Cette partie cherche à mettre un rapprochement entre la théorie marxiste basée sur la lutte des classes, la recherche de profit et identifiée par un mode de production capitaliste, avec la théorie positiviste qui de Comte qui implique le fait que les connaissances découlent spécifiquement de l'observation et de l'expérience pour concevoir au plus près l'existence d'une réalité des faits existants. A partir de ce constat, il nous semble intéressant d'essayer un rapprochement entre ces deux courants de pensées en considérant le premier, le marxisme, comme « *un nouvel avatar des philosophies positivistes de*

l'histoire » (Pérignon, 1968). En effet, le marxisme se perçoit comme une théorie « *des relations du conflit et de la totalité* » (ibid, p164), mais il peut être discuté notamment par Pérignon qui expose que « *le marxisme présente donc un aspect positif en ce qu'il refuse le psychologisme comme schéma explicatif dans les sciences sociales* » (ibid, p 164). Il existerait alors un lien entre d'un côté la théorie des relations humaines associées aux conflits avec la raison positiviste qui rend compte d'une méthodologie pour rechercher les causes premières des choses dans le domaine des sciences humaines et sociales. Enfin, et toujours selon Pérignon, à travers ces représentations, il s'agit de questionner l'existence de trois objets liés aux problématiques idéologiques entre le marxisme et le positivisme que sont : la nature, la culture et l'Histoire. Ces éléments constituent selon nous, une trame idéologique faisant partie intégrante de l'analyse des faits de la réalité. La nature, la culture et l'Histoire font parties prenantes sur la manière dont on peut comprendre et cerner la réalité qui nous entoure. Les deux idéologies positivisme et marxisme peuvent être articulées pour de fait rendre compte de l'importance de ces trois principes.

Conclusion

En conclusion, dans cet exposé, j'ai essayé de proposer un rapprochement épistémologique entre l'idéologie comtienne qu'est le positivisme et la méthodologie d'analyse historique et de société qu'est le marxisme. La difficulté étant de dépasser les oppositions pour croiser des outils d'analyse de la réalité. Il s'agit à mon niveau de proposer une grille de lecture introduisant l'importance de la pensée scientifique comme vecteur d'analyse des faits représentée par le positivisme et celle d'une théorie de l'histoire qui considère l'existence de classes opposées voire en lutte. En revanche, il me semble que ce rapport entre matérialisme et positivisme peut s'organiser à travers une approche de la complexité tant du point de vue des individus que des organisations sociales dans lesquelles se situent des cultures des valeurs différentes et des systèmes de pensées originaux œuvrant pour l'amélioration des faits et des choses de nos sociétés.

Bibliographie

Comte A., (1844), Discours sur l'esprit positif, Paris, Carilian-Gœury et V. Dalmont, février 1844, rééd. Vrin

Marx K., (1867), Le Capital. Critique de l'économie politique

Pérignon S., (1968) Marxisme et positivisme. In: L'Homme et la société, N. 7, 1968. numéro spécial 150° anniversaire de la mort de Karl Marx. pp. 161-169

Sitographie

https://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste_Comte

https://fr.wikipedia.org/wiki/Karl_Marx

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/auguste-comte/>

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/karl-marx/>